

# Lycée Ousmane SOW DIAMNIADIO

Année Scolaire : 2022/2023

Classe 1<sup>ère</sup> S

## **EXPOSE SUR ALINE SITEO DIATTA**

Préparée par : Papa Samba Sylla, Ramatoulaye Youm,  
Alh Ousseynou Diallo, Mouhamed Aba Sow, Fatou  
Sagne, Rokhaya Diouf, Fatoumata Marega Ba, Awa  
Dramé Sall

Prof : Mme Bodian

## Introduction

La colonisation appelé aussi expansion coloniale ou expansion territoriale est une expression utilisée dans différents contextes mais est toujours associé à l'occupation d'un espace, une terre étrangère, sa mise en culture pour exploiter les richesses naturelles et humaines à l'installation de colons.

Le Sénégal comme d'autres pays d'Afrique a été victime de cette colonisation .Cependant ce pays a connu plusieurs résistants qui ont mené d'importantes luttes contres ces colons. Parmi ces résistants(e) nous pouvons citer : El Hadj Malick Niang, Cheikh Ahmadou Bamba, Lat Dior Diop, Alboury Ndiaye, Aline Sitoé Diatta,...

Celle qui nous intéresse sera la vaillante Aline Sitoé Diatta

### **I. Biographie de aline sitoé diatta**

**Aline Sitoé Diatta**, aussi appelée la « La Dame de Kabrousse », née en 1920 à Kabrousse, dans le sud du Sénégal, et morte en 1944 à Tombouctou, au Mali, est une héroïne de la résistance sénégalaise et particulièrement de la Casamance contre la colonisation française.

Ses parents sont Silisia Diatta et Assonelo Diatta, mais elle est élevée par son oncle paternel Elaballin Diatta à la mort de son père.

Pour gagner sa vie, elle se rend à Ziguinchor pour travailler comme docker. Durant la saison sèche, elle revient à Dakar et y trouve un emploi de bonne à tout faire. C'est à Dakar qu'elle a la révélation, par des voix quasi divines, de sa mission de libérer son peuple de l'administration coloniale. Elle s'y refuse dans un premier temps, puis décide de suivre ces voix et de revenir en Casamance. Elle y entraîne la population dans un mouvement de désobéissance civile<sup>1,2</sup>.

Le chercheur Paul Diedhiou donne en 2011 une version différente de ce parcours singulier. Aline Sitoé Diatta serait une féticheuse qui aurait reçu, lorsqu'elle vivait à Dakar, la révélation d'un culte de la pluie appelé Kasarah. De retour à Kabrousse, « elle reçut l'ordre d'assumer les responsabilités de prêtresse du culte Kassarah, le nom du fétiche. Elle

commence alors à lancer des appels à travers les villages proches », appels qui ameutent la population et font craindre, aux représentants locaux de l'administration coloniale, un mouvement de rébellion<sup>3,4</sup>.

En 1943, le pouvoir français était fragilisé par son effondrement militaire du début de la Seconde Guerre mondiale et cette région diola était réputée réfractaire à toute forme d'autorité autre que la tradition clanique. Considérée comme dangereuse, Aline est arrêtée et jugée par l'administration coloniale française, puis déportée à Tombouctou, au Mali, où elle meurt de mauvais traitements en 1944 à l'âge de 24 ans, devenant une figure emblématique de la résistance casamançaise à la colonisation<sup>5</sup>.

## II. STRATEGIE

Avec la mort prématurée de son père elle sera prise en charge par son oncle paternel Elaballin Diatta. Très jeune, elle quitta son village pour aller travailler à Ziguinchor comme docker. Mais à cause des conditions de vie éprouvantes, elle va quitter la Casamance pour Dakar, où elle sera bonne à tout faire chez un colon du nom de Martinet, régisseur des produits de base dans l'Ouest africain. Elle devait avoir 18 à 19 ans.

Pour certains, elle eut sa première révélation en 1941 à Dakar, lui demandant de rentrer chez elle, d'où elle mènerait une lutte pour sauver le « Sénégal » du colon. D'autres sources précisent que c'est le 8 mars 1940, en se rendant au travail, qu'elle entendit une voix lui dire « *Rentre chez toi, ou il t'arrivera malheur* ». Mais elle n'a pas obtempéré. Au quatrième jour, à son réveil, elle constata qu'elle était paralysée. Elle sera ramenée en Casamance où la paralysie cessa dès son arrivée, mais elle en gardera des séquelles, notamment en boitillant.

Elle demanda à son peuple le refus catégorique de toute activité imposée par les colons (refus de payer l'impôt en espèces ou en nature, rejet de la culture d'arachide au détriment de celle du riz, recrutements/enrôlements pour la guerre) et engagea celui-ci sur le chemin de la résistance.

En outre, elle disait aussi être porteuse d'un message divin qui consistait en un retour aux sources. Ainsi, elle réhabilita l'ancienne semaine diola des 6 jours (5 jours travaillés et repos le 6e jour), ordonna des sacrifices, de nouvelles formes de prières, une nouvelle religion traditionnelle.

### FAISEUSE DE MIRACLES

---

Une sécheresse s'étant abattue sur son village, la population lui demanda d'agir. Pour certains, c'est après une concentration, suivie de ses incantations que la pluie vint, et que la sécheresse fut balayée. Pour d'autres, c'est après le sacrifice de bœufs noirs que les pluies bienfaisantes arrosèrent les rizières desséchées.

Elle fut aussi capable d'accomplir des miracles. Elle commença par guérir des malades rien que par une imposition de mains. Cela s'était produit presque à son insu. Elle rendait visite à une famille et, miraculeusement, dès qu'elle tournait le dos, un homme ou une femme alitée retrouvaient leur entrain grâce à la poignée de main d'Aline.

Son nom se répandit dans toute la région. De nombreuses délégations villageoises se rendirent à Kabrousse pour la rencontrer. L'audience de la prophétesse ne cessa de croître car, en plus des différents miracles qu'on lui attribuait, son message de respect pour les traditions, touchait tous les groupes ethniques, quelle que soit leur obédience religieuse. Et comme l'ancien roi de Casamance était mort, et que son successeur ne pouvait être qu'une personne douée de pouvoirs surnaturels, on pria Aline Sitoé d'assumer la charge. Elle fut sacrée « reine » et beaucoup de monde venait en pèlerinage, ou pour faire les sacrifices qu'elle réclamait en vue du pardon divin (ou pour que la pluie tombe, etc.).

### REBELLE ET INSOUMISE

Devant le nombre de plus en plus important de gens qui venaient en « pèlerinage » ou qui se réclamaient de ses « idées » ou qui désobéissaient aux toubabs, les colons sentant le danger grandir de plus en plus, se lancèrent à sa recherche... L'administration coloniale décréta qu'elle était rebelle et insoumise, qu'elle prônait une

insurrection rampante, qu'elle s'opposait à la France et qu'elle était à abattre.

C'est ainsi que les soldats arrivèrent un jour où elle était en règles « menstruelles » (chez les diola, les règles sont considérées comme impures et la femme en règles doit, entre autres, quitter son domicile pour aller dormir dans un lieu réservé à cet effet). Ils tirèrent sur ceux qui se trouvaient dans les alentours tuant une femme qu'ils prenaient pour Aline Sitoé, (sa coépouse nous dit-on). Le lendemain, pour éviter que d'autres innocents furent tués, elle alla elle-même se présenter aux colons.

Aline Sitoé Diatta fut arrêtée, le 8 mai 1943. On mit aussi son mari aux arrêts. Il sera libéré des années plus tard. La reine-prêtrisse de Kabrousse alla d'une prison à l'autre au Sénégal et en Gambie et finalement fut déportée à Tombouctou, au Mali, où elle sera déclarée morte en 1944. Elle a probablement succombé aux brimades, aux tortures aux privations de nourriture et au refus de la soigner lorsqu'elle tombait malade.

Aline Sitoé Diatta a donné son nom au nouveau ferry qui relie Dakar à Ziguinchor.

## I. BILAN

Dans son dernier roman, *Aline et les hommes de guerre*, l'écrivaine Karine Silla retrace le court destin d'Aline Sitoé Diatta, morte à 24 ans, surnommée la "Jeanne d'Arc du Sénégal". Prophétesse non violente, elle prêcha la désobéissance civile en Casamance pour la fin de l'oppression coloniale.

Sur la couverture, elle se tient fièrement, pipe à la bouche, bras croisés, torse nu. Il faut pourtant attendre la page 50 pour qu'Aline apparaisse dans ce livre à sa mémoire. Quand elle naît en 1920, en Casamance, au sud du Sénégal, "*son destin est déjà tracé et comme pour tous les autres rois et reines avant elle, ce ne sera pas une tâche facile*". Des reines, il y en a eu de superbes dans l'histoire de l'Afrique, des femmes puissantes, dirigeant des armées, négociant d'égale à égal avec les chefs noirs ou blancs. Leurs hauts faits peuplent l'enfance d'Aline.

*En Afrique, Aline est une figure publique, mais en Europe, elle est méconnue, on n'a pas saisi son importance. Il y avait un devoir de mémoire à remplir.*

### **Karine Silla**

La jeune fille, qu'on a surnommée la "Jeanne d'Arc du Sénégal", est moins flamboyante, mais elle a joué un rôle important dans la résistance des Diolas de Casamance à l'occupation française. Karine Silla en fait l'héroïne d'un roman basé sur sa vie brève et tragique. "*En Afrique, Aline est une figure publique, mais en Europe, elle est méconnue, on n'a pas saisi son importance. Il y avait un devoir de mémoire à remplir.*"

*Karine Silla*  
**ALINE ET LES HOMMES DE GUERRE**



LES ÉDITIONS DE  
L'OBSERVATOIRE

©les éditions de l'Observatoire

### **Employée comme bonne**

Son enfance villageoise est marquée par la domination française, l'abandon des cultures vivrières au profit de l'arachide, le travail forcé. Aline nourrit sa révolte en écoutant les récits de son vieil ami Diacamoune, revenu de la guerre de 1914-1918, fidèle à la France, mais maltraité par l'administration coloniale, comme tous les tirailleurs. Pour aider sa famille, incapable de payer l'impôt obligatoire, la toute jeune fille s'engage comme docker à Ziguinchor puis, les conditions étant vraiment intolérables, elle prend un emploi de bonne dans une famille française à Dakar.

*Aline incarne ce que j'aime le plus, le courage, le respect de la nature, le message humaniste. En ces temps troublés, elle incarne un idéal politique de résistance.*

### **Karine Silla**

Karine Silla s'appuie sur ce fait avéré pour mettre en parallèle la trajectoire d'Aline et celle de son patron. Martin a choisi de faire carrière en Afrique en mémoire de son grand-père, inconsolable d'avoir dû quitter, par convenance sociale, le Sénégal, sa belle concubine et son enfant métis. Martin est le symbole du colon paternaliste, convaincu de sa mission civilisatrice, persuadé de la supériorité intrinsèque des Blancs, empreint de valeurs chrétiennes. Ce n'est pas un mauvais patron, mais comme le déclare Sartre, cité par Karine Silla : "Il n'est pas vrai qu'il y ait de bons colons et d'autres qui soient méchants : il y a des colons, c'est tout."

Un des amis de Martin, un intellectuel plus clairvoyant, pressent que le système est fondamentalement pervers. Un cousin d'Aline, Benjamin Diatta, choisit de collaborer : convaincu des bienfaits de la domination française, il devient gouverneur de région.

### **Lutte inégale**

A Dakar, en 1940, alors que les alliés britanniques bombardent la ville, Aline commence à entendre des voix qui lui enjoignent de rentrer au pays. Elle est l'envoyée de Dieu, une entité qui parle aux musulmans, aux chrétiens comme aux animistes. Rappeler les Diolas à leurs traditions, telle est sa mission : "Cette terre abrite nos richesses et l'âme de nos ancêtres. Nous lui devons fidélité. Nous devons reprendre le contrôle de notre destinée et refuser son malheur [...]".

Sa première victoire est de faire revenir la pluie en ravivant les rites anciens. A 19 ans, elle est acclamée reine, mais c'est une reine sans autre pouvoir que spirituel. Galvanisée par ses visions, en accord avec les anciens, elle entreprend une lutte inégale contre l'administration coloniale, en revendiquant la non-violence. Sa renommée s'étend rapidement. Son "programme" est simple : elle prêche la désobéissance, le retour aux cultures vivrières, le refus de l'effort de guerre et de l'enrôlement dans l'armée française.

Aline va de village en village, échappant aux troupes lancées pour l'arrêter. Son audience est immense, la répression brutale : villages incendiés, habitants en fuite. Une jeune fille, prise pour elle, est brûlée vive. En 1943, face à ces violences, la reine choisit de se rendre. Elle sera jugée, déportée et mourra en 1944. D'autres

prêtresses tenteront de lui succéder, mais aucune n'aura son charisme.

*"Son combat n'était pas féministe, car il y avait une égalité entre hommes et femmes chez les Diolas. Son combat était pour l'égalité et contre l'oppression. Il se trouve que c'était une femme et qu'elle en avait toute la vigueur",* raconte Karine Silla, sur le plateau de TV5monde.

Aline Sitoé Diatta

## CONCLUSION

L'histoire d'Aline Sitoé Diatta a été plus que passionnante. Etant une jeune qui a perdu très tôt son père, Aline Sitoé a rencontré pas mal de difficultés dans sa vie. Malgré les circonstances, elle n'a jamais baissé les bras et n'a jamais reculé d'un pas. En tant que jeune femme, Elle a osé se dresser contre les colons et a mis en place des stratégies qui ont mis à mal les colonisateurs. Diatta n'a pas vécu longtemps cependant cette courte durée de vie ne lui a pas empêché de graver son nom dans l'histoire africaine. Elle s'est battu corps et âme pour son peuple. Elle a honoré son pays et fait respecter ses convictions. Aline Sitoé Diatta est l'incarnation de la sagesse, elle reflète le symbole du bravoure et fait la fierté de toutes les femmes de son pays ou même encore de toutes les femmes d'Afrique.